

Nous sommes tous précieux pour l'édification du royaume de Dieu

(Histoire de la jarre fissurée et le vendeur d'eau)

Dans la 2^{ème} lecture d'aujourd'hui St Pierre saisit une image pareille afin de susciter chez tous les chrétiens un sentiment d'identité nouvelle au sein de la communauté de foi. Nous sommes désormais une nation consacrée, appelée à être lumière et sel pour le monde. Du coup, il souligne que chacun de nous à son rang et à son service est précieux et important dans sa contribution à l'édification de royaume, et personne n'est inutile dans l'Eglise. Cela voudrait dire que ma petite participation ou contribution dans la vie de l'Eglise a du prix aux yeux de Dieu. Mais nous ne devons pas oublier la réalité que là où il y a les hommes, des crises peuvent surgir. C'est ce que nous soulignons la 1^{ère} lecture.

La crise ne signifie pas automatiquement la guerre. Elle peut être le signal d'un dysfonctionnement à corriger ou un élément qui permet de quitter une phase pour une autre. Même dans la vie, notre croissance s'opère par des crises qui sont des signes annonciateurs de quelque chose à revoir : crise d'adolescence, crise de cinquantaine... (Anselm Grün). Alors, les crises doivent être considérées comme une opportunité de transformation et une invitation à revoir nos liens sociaux ou ecclésiaux et d'embrasser la nouveauté que l'Esprit nous apporte. Ainsi donc, la première lecture nous propose des approches pour résoudre des crises qui peuvent surgir dans nos communautés. C'est

une démarche d'écoute, de dialogue et de redéfinition des responsabilités ou services dans un esprit de prière. La première communauté chrétienne a compris que la responsabilité que l'Eglise a confié à chacun d'eux est pour le service. Et cela a aidé la communauté à retrouver l'unité et à la croissance car chacun travaillait pour l'édification du royaume de Dieu.

« Que vos cœurs ne troublent pas » nous dit Jésus, surtout dans les moments de crise. Le royaume de Dieu n'est pas un lieu qu'il faut gagner par concours ou par une compétition, car il y a beaucoup de demeures dans le royaume de Dieu. Et pour y arriver, Jésus nous dit qu'il est le chemin. Il ne nous montre pas le chemin mais au contraire, il est le chemin lui-même. Du coup, celui qui marche sur ses traces arrivera définitivement dans le royaume. Et comment marcher sur ses traces, il nous l'a démontré dans les versés en amont au passage de l'Evangile du jour à travers le lavement des pieds : service dans l'humilité : « Heureux êtes-vous, si vous le faites ».

Quelques questions de réflexion :

- Suis-je conscient/e que ma petite participation ou contribution dans la vie de l'Eglise est très précieuse aux yeux de Dieu.
- Comment est ce que je considère ma responsabilité dans l'Eglise ? comme un service ou un pouvoir ?
- Est-ce que j'accomplis ce service dans l'humilité ?